

Notes biographiques sur les auteures

Volume 7, Number 1, 1994

Familles

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/057788ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/057788ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue Recherches féministes

ISSN

0838-4479 (print)

1705-9240 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(1994). Notes biographiques sur les auteures. *Recherches féministes*, 7(1), 175–176. <https://doi.org/10.7202/057788ar>

NOTES BIOGRAPHIQUES

Danièle Combes est chercheuse en sociologie au Centre national de la recherche Scientifique à Paris. Elle a publié plusieurs articles sur la reproduction de la vie humaine, son rapport théorique avec la production des biens et son statut dans les analyses féministes françaises, puis un ouvrage, *Construire sa parenté*, avec Anne-Marie Devreux. Coauteure d'une épistémologie des rapports sociaux de sexe, elle mène actuellement un travail de synthèse sur leur apport à une sociologie des rapports sociaux.

Christine Corbeil est professeure au Département de travail social et chercheuse associée au Centre de recherche féministe de l'Université du Québec à Montréal. Ses travaux de recherche portent sur l'intervention féministe, l'articulation maternité et travail salarié et la santé des femmes.

Monique Cournoyer, après sa formation en anthropologie et en sociologie, a enseigné durant quelques années l'anthropologie au collégial, puis s'est dirigée vers la recherche, engagée comme chercheuse contractuelle dans diverses institutions du domaine de l'éducation, puis de la santé. Plus récemment, elle a participé aux travaux du chantier « Famille, sexe et générations » à l'Institut québécois de recherche sur la culture (IQRC/INRS). Elle y a collaboré en particulier à un projet de recherche sur la profession d'éducateur et d'éducatrice dont elle a tiré la réflexion qu'elle communique dans le présent article.

Renée B. Dandurand est chercheuse depuis 1982 à l'Institut québécois de recherche sur la culture (devenu en 1994 INRS-Culture et Société). Diplômée en philosophie et en anthropologie, elle a poursuivi des recherches empiriques, historiques et théoriques sur l'évolution récente des structures familiales dans la société québécoise, en particulier sur le mariage, la monoparentalité féminine, les politiques familiales, les liens de parenté et la conjugaison maternité-travail.

Francine Descarries est professeure au Département de sociologie et directrice du Centre de recherche féministe de l'Université du Québec à Montréal. Elle s'intéresse plus particulièrement à l'évolution du discours féministe contemporain et à la question de la maternité comme dimension toujours centrale mais conflictuelle de l'expérience des femmes.

Danielle Desmarais est anthropologue, professeure au Département de travail social de l'Université du Québec à Montréal et chercheuse au Laboratoire de recherche en écologie humaine et sociale (LAREHS). Elle participe au projet Fort McKenzie depuis ses débuts, en 1985, à la fois à titre de chercheuse et de méthodologue.

Anne-Marie Devreux est chercheuse en sociologie au Centre national de la recherche scientifique à Paris. Ses travaux ont pour objectif l'élaboration d'un cadre conceptuel d'analyse des rapports sociaux de sexe (elle est également coauteure d'une épistémologie sur le sujet et de plusieurs articles dont un qui a paru en 1992 dans *Recherches féministes*) en s'appuyant sur des recherches sur la production d'enfants (elle est l'auteure d'un ouvrage sur *La double production*, coauteure de *Construire sa parenté* avec Danièle Combes) et plus récemment sur la reproduction des dominants à travers la socialisation des jeunes hommes par l'armée.

Carmen Gill est étudiante de troisième cycle en sociologie à l'Université du Québec à Montréal et membre de l'équipe de recherche de Francine Descarries et Christine Corbeil.

Carole Lévesque est anthropologue (Ph.D.). Chercheuse amérindianiste depuis 20 ans, elle est directrice de la firme Hélianthe, une entreprise québécoise spécialisée en sciences sociales et en écologie. Elle dirige le projet Fort McKenzie.

Monique Mousseau-Glaser est titulaire d'une maîtrise en sociologie de l'Université de Chicago. Au cours des dernières années, elle a travaillé étroitement avec le Comité de la condition féminine de l'établissement de services sociaux qui l'emploie et s'est intéressée aux responsables de familles d'accueil pour adultes et jeunes adultes, aux aidantes naturelles, à la clientèle féminine et à la monoparentalité.

Dominique Raby titulaire d'une maîtrise en anthropologie, est agente de recherche au sein de Hélianthe et a contribué à une première analyse du corpus Fort McKenzie.

Céline Séguin est étudiante de troisième cycle en sociologie à l'Université du Québec à Montréal et membre de l'équipe de recherche de Francine Descarries et Christine Corbeil.

Michèle Vatz Laaroussi a un diplôme d'assistante sociale de France où elle a exercé cette profession durant 12 ans. Elle a obtenu, pendant ce temps, une maîtrise en sociologie et un doctorat en psychologie. Elle est professeure au Département de service social de l'Université de Sherbrooke depuis septembre 1992.